

DIEU NOUS INVITE AU BONHEUR

Bonheur et commandement, n'est-ce pas contradictoire ?

P.PL- Non, si l'on parle vrai ! Bonheur... des béatitudes !
Commandements...de Dieu ! Tout est là !

Quand même, ce mot de commandement, cela ne passe plus...

P.PL- N'est-ce pas parce qu'on en reste à une vue superficielle ?
Car voyez, on aime encore la médaille aujourd'hui : les pèlerins du monde entier se pressent rue du Bac. Or justement, la médaille ne fait qu'exprimer **le commandement de l'amour** auquel tous les autres se rattachent. Sur l'avvers, Marie nous donne l'exemple : les rayons de la grâce proviennent de l'Amour de Dieu que Marie porte dans son cœur. Sur l'envers, les deux coeurs expriment l'amour de Dieu qui va jusqu'à la Passion pour Jésus et la Compassion pour Marie.

OK ! avançons au large !

Quels sont ces fameux commandements ?

P.PL – Ce sont les 10 commandements que Dieu a donnés à Moïse pour être transmis par Lui à son Peuple. L'ensemble constitue les deux tables de la Loi. La Tradition de l'Eglise a repris ces 10 Paroles de Dieu ou Décalogue.

Quel est le but des commandements ?

P.PL - Tracer le chemin pour qui veut vivre avec Dieu, faire alliance avec Lui. Les commandements de Dieu ne changent jamais et révèlent des obligations graves. Les 3 premiers se rapportent à l'amour de Dieu, les 7 autres à l'amour du prochain.

« TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU
DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME
ET DE TOUTES TES FORCES. »

DT 6,5

Mai 2003

1. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton
âme et de tout ton esprit.
2. Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur à faux.
3. Le 7e jour sera un jour de repos complet consacré au Seigneur.
Dieu est donc quelqu'un à aimer, une Personne à aimer ?
P.PL - Oui. Croire en Dieu, espérer en Lui, L'aimer par-dessus
tout, c'est notre bonheur. Les paroles de Moïse ont fondé le
monothéisme c'est-à-dire la foi en un seul vrai Dieu. Jésus les
a reprises. Malheureusement, nous inventions beaucoup de
« fausses routes » : l'athéisme, rejet ou refus de l'existence de
Dieu ; le sacrilège, manque de respect pour les personnes, les
choses et les lieux consacrés à Dieu ; la supersitition qui mène
à l'idolâtrie.
Oh ! Nous n'en sommes plus là !
P.PL - Vraiment ? Soyons lucides : nous n'avons que trop
tendance à nous faire des idoles, sans même parfois nous en
rendre compte. Tout peut devenir idole, passion, obsession,
même une chose qui n'a rien de mauvais en soi, si elle prend
dans notre cœur ou dans notre esprit la place qui revient à
Dieu seul et par conséquent nous détourne de Lui. Ainsi, vécus
absolument : la sexualité, l'argent, l'image-jadis c'était
l'image sculptée, aujourd'hui c'est l'image virtuelle-, la santé
aussi devient un absolu, le sport, les voyages, l'épanouisse-
ment personnel, deviennent des idoles auxquelles on sacrifie
tout. Il y a aussi les idéologies, qui exercent sur les hommes
un pouvoir absolu.
Et le 2e commandement ?
P.PL - Il nous interdit de prononcer le saint nom de Dieu
à la légère. Ce n'est qu'avec crainte, avec foi et amour que
nous osons invoquer ce nom glorieux et magnifique. Lorsque
ce nom est mentionné avec ironie ou avec colère, ou même
avec indifférence, c'est la voie du blasphème, qui est un crime
contre la dignité de Dieu.



Les carnets
de
la chapelle

français

Les dix

Commandements

Entretien avec le Père Planchot, c.m



Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse
140 rue du Bac – 75340 Paris Cedex 07

<http://chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com>

QUE DIT L'ÉVANGILE ?
P.PL - Jésus nous apprend que Dieu ne se contente pas d'une
observance extérieure de la Loi. Il attend de nous une attitude
intérieure qui respecte l'esprit de la loi, un esprit d'amour.
C'est le sermon prononcé par Jésus sur la montagne qui nous
aide à mieux comprendre cela. Écoutez bien ce que dit Jésus :
Il nous invite à aller plus loin. Nous devons certes observer
les commandements, mais nous devons aussi avoir un cœur
de pauvre, un cœur pètri de douceur, fort dans l'affliction,
affrime et assoupli de justice, miséricordieux, pur, artisan de
paix, acceptant même la persécution pour la justice.
Et puis, tout simplement, regardons Jésus dans sa vie ! Jésus a
observé les commandements, Jésus a pratiqué les béatitudes.
Comment allez-vous nous expliquer les commandements ?
P.PL - Je vous retourne la question ! Dans quelles dispositions
allez-vous les accueillir ? Si vous y mettez votre intelligence
et votre cœur, vous en comprendrez l'importance, la valeur, la
signification. Confiance, nous sommes tous « capables de
Dieu ». **Avançons au large avec Marie, la première en
chemin à la suite de Jésus !**
LES TROIS PREMIERS COMMANDEMENTS
Nous sommes tous « capables de Dieu » - Dans quel sens ?
P.PL - Dieu ne nous demande pas des choses impossibles ! Il
nous a dotés d'un instrument extraordinaire, la raison, qui
nous permet de juger de la qualité morale de nos actes et de
Le connaître puisque, pour notre bonheur, Il s'est révélé à
nous par son propre Fils, Jésus-Christ. Nous avons donc à
suivre le chemin tracé par ses commandements ! Et pour
commencer, en ce qui concerne nos relations avec Dieu
lui-même :

3

Et le 3e commandement, célébrer le jour du Seigneur, est-ce important ?

P.PL - Voulons-nous témoigner de notre appartenance et de notre fidélité au Christ et à son Eglise ? Célébrer la Résurrection du Seigneur en allant à la messe le dimanche, c'est ne pas se laisser envahir par le travail ni... par les seuls loisirs !

Un défi pour nous, chrétiens !

ENCORE QUATRE...

P.PL - : Les trois premiers commandements concernent nos relations avec Dieu. Les sept autres concernent nos relations avec les autres. Voyons d'abord les 4e, 5e et 6e, ainsi que le 9e.

4 Honore ton père et ta mère

5 Tu ne commettras pas de meurtre

6 Tu ne commettras pas d'adultère

9 Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain

Que veut dire « honorer » ?

P.PL - : Cela veut dire aimer, respecter, obéir et prêter assistance à ceux qui, de leur côté, par une tendre affection, ont le devoir de pourvoir aux besoins physiques et spirituels de leurs enfants. Rappelons qu'une éducation chrétienne se nourrit d'exemple. Car « les leçons profitent peu, si les exemples viennent les démentir » comme le disait Fénelon (1651-1715).

Rappelons aussi, et là c'est saint Vincent de Paul que nous rejoignons, que le meilleur moyen, pour ceux qui ont autorité, d'obtenir le respect, l'obéissance et l'affection, c'est d'exercer cette autorité avec douceur et bonté, sans hauteur ni dédain.

Tu ne tueras pas... Là, c'est assez évident, non ?

P.PL - : Voyons de plus près. Dieu ne veut ni du suicide ni de l'homicide mais non plus ni des mauvais traitements, ni des désirs de vengeance, ni du scandale qui incite à fautes graves.

5

d'intenter un procès injuste, de détériorer ou détruire ce qui appartient à d'autres, de manquer de probité dans les affaires. Quant au 10e commandement, il défend même de convoiter les richesses des autres ; ce qui se manifeste par l'envie et la jalousie qui nous font désirer le bien d'autrui au point de nous faire perdre toute mesure.

En positif, le 8e commandement rappelle un quadruple droit, dites-vous ?

P.PL - : Je trouve que c'est une façon intéressante de le considérer. Chacun a droit à la vérité, c'est pourquoi le faux témoignage et le mensonge sont condamnés ; droit au secret, donc défense de le trahir ; droit à la réputation, donc pas de diffamation avec calomnie, médisance, délation, jugement téméraire ; enfin droit à l'honneur, donc l'injure est proscrite.

L'exigence de vérité est donc très forte.

P.PL - : Oui, mais avec délicatesse ! Dire toujours la vérité, mais pas toutes les vérités que l'on sait. Car mentir sans raison est une sottise, mentir pour s'excuser une lâcheté, mentir pour faire tort à son prochain un crime. La sincérité qui fait parler comme on pense et la discrétion qui fait taire ce qu'on ne doit pas dire sont deux précieuses qualités.

Ne jugeons pas le prochain, du moins dans ses actes qui peuvent apparemment prêter à la critique. Ne prêtons pas l'oreille aux calomnieux et aux médisants. Respectons, même en pensée, la réputation du prochain. Interprétons charitablement sa conduite et ne soupçonnons pas a priori ses intentions.

4

Prenons soin donc de bannir de notre cœur tout sentiment de haine et de rancune contre le prochain. Evitons les querelles, même les plus insignifiantes, car Dieu désire la paix entre nous. Et puis ne soyons pas pour les autres un objet de scandale : par notre exemple, au contraire, entraînons-les dans la voie du bien.

Vous avez rapproché le 6e et le 9e commandement ?

P.PL - : Oui, parce que tous deux dénoncent les péchés d'impureté, contraires à la chasteté. Cette vertu est triomphe de l'esprit sur la chair. Ainsi sont réprochés actions, regards, paroles et même pensées et désirs malhonnêtes, mauvaises lectures, mauvais spectacles, mauvaises fréquentations, mauvaise tenue, intempérance avec alcool ou drogue, vanité dans les pensées et oisiveté, mère de tous les vices. Dans les tentations, tournons-nous vers la Vierge Marie pour qu'elle nous soutienne dans ce combat dont elle nous permettra de comprendre l'enjeu.

ET TROIS QUI FONT DIX...

Les trois derniers commandements concernent notre relation aux biens d'autrui. C'est important dans la vie en société !

P.PI - : Certes ! Notons qu'il ne s'agit pas seulement des biens matériels, mais aussi de la réputation et de l'honneur d'autrui. Voyez donc :

7 -Tu ne commettras pas de vol

8 -Tu ne témoigneras pas fausement contre ton prochain

10 -Tu ne désireras rien de ce qui est à ton prochain

Le 7e commandement interdit-il seulement de voler ?

P.PL - : Il interdit tout autant de frauder, de garder un objet prêté ou un dépôt confié, de ne pas rembourser ses dettes, de ne pas donner un salaire correct, de ne pas respecter un contrat passé,

6

Si l'on reprend tout votre enseignement sur les dix commandements, on se rend compte qu'ils expriment tout ce qui fait la grandeur de l'homme, image de Dieu, en nous indiquant comment respecter la vie, la famille, l'amour, les personnes dans leurs biens matériels et spirituels.

P.PL - : Jésus nous presse d'observer cette Loi qui est le signe de notre fidélité et de notre attachement à Dieu. Il insiste sur le commandement de la nouvelle alliance, scellée en son sang : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Ce commandement de l'amour fraternel, porté à la perfection par Jésus, est la marque distinctive des temps nouveaux, inaugurés par la Pâque du Christ.

Demandons à la Vierge Marie en cette chapelle la grâce de le bien comprendre et de le mettre en pratique.

«Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion... L'homme qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, celui qui ne l'écoute pas pour l'oublier, mais l'applique dans ses actes, heureux sera-t-il d'agir ainsi. »